

BIEN A VOUS

LECTURE - SPECTACLE
LETTRES DE FEMMES PENDANT LA GRANDE GUERRE



Lecture-spectacle avec
Laetitia Langlet
Catherine Swartenbroekx
Muriel Tschaen

Bien à vous
Lettres de femmes pendant la guerre de 14-18



DOSSIER DE PRÉSENTATION

L'envie commune de parler des femmes pendant la guerre 14-18 mène les comédiennes de la Bretzel CompaGny à créer ensemble la lecture-spectacle « Bien à vous » : correspondance de femmes aux poilus durant la grande guerre. En 2014, elles créent « Bien à vous » en résidence au théâtre de Lenche qui devient leur structure partenaire principale. Depuis le spectacle rencontre un vif succès et reçoit le label national « Mission Centenaire 14-18 ». Il est également sélectionné dans le dispositif « saison 13 » et dans les « Actions Éducatives » du CG 13. Il sera programmé pour la saison 2015-2016 au Théâtre de Lenche, aux Archives départementales Gaston Defferre, dans des lycées et collèges du département...

NOTE D'INTENTION

Tout d'abord, une rencontre, trois comédiennes unies par le même désir : la recherche, la découverte de textes et la lecture à voix haute de ceux-ci, l'échange avec leurs auteurs et le partage avec le public.

C'est donc au fil de ces lectures que nous nous sommes rencontrées : lectures radiophoniques, lectures publiques et de l'évidence et du désir de travailler ensemble est né notre projet : "Bien à vous".

C'est au cours d'une réflexion commune que nous nous sommes aperçues que les témoignages, les lettres datant de la grande guerre étaient très souvent axés autour de la figure masculine. Qu'en était-il des femmes, mères, sœurs, épouses de ces poilus, de leurs souffrances, de leurs ressentis par rapport à cette boucherie ?

Nous avons alors commencé à recueillir des témoignages, nous avons fouillé dans le passé de certaines familles (avec leur consentement) et nous ne nous attendions pas à être happées de la sorte, émues par ces lettres que nous découvrions, parfois surprises par leurs contenus, nous rendant compte que ces femmes ignoraient pour la plupart la réalité des tranchées.

Nous avons ensuite pris contact avec ces familles, avons rencontré certains des enfants de ces poilus et femmes de poilus. Lors de nos échanges avec eux, nous nous sommes questionnées sur l'importance de la transmission, sur le changement de rapport à la citoyenneté, sur l'évolution de la condition féminine dans la société. Réflexions que nous avons eu à notre tour envie de transmettre.

**LE DÉSIR QUE NOUS AVIONS AU DÉPART S'EST
PETIT À PETIT TRANSFORMÉ EN NECESSITÉ,
IL NOUS FALLAIT TRANSMETTRE CES PAROLES
DE FEMMES RESTÉES DANS L'OUBLI.**

NOTE DE MISE EN SCENE

Nous avons été bouleversées, émues de découvrir les sentiments de ces femmes leurs peurs, leurs inquiétudes, leurs espoirs, leurs optimismes, surprises aussi par l'humour que certaines lettres pouvaient contenir.

Après ces lectures et un long travail de recherche, notre objectif a été de rendre au plus juste ces paroles de femmes dont les maris, les enfants, les frères ont été envoyés au front.

Trois comédiennes, trois voix, trois énergies pour restituer ces lettres aux contenus si différents.

Une mise en scène épurée nous semble essentielle afin de rendre compte très simplement du quotidien de ces femmes et des relations épistolaires qu'elles ont entretenu. Ces lettres seront lues avec une volonté de restituer le plus fidèlement possible les paroles de ces femmes. Les émotions suscitées par ces lectures apportent alors aux comédiennes la matière pour une mise en jeu.

La mise en espace de ces lectures et le rapport entre les comédiennes, leurs apartés, leurs échanges rendent tout aussi vivante cette lecture. En effet sur le plateau s'établit un va et vient entre la lecture de ces lettres et la mise en jeu des impressions, des émotions. Émotions qui se traduisent parfois par le fredonnement d'un air, quelques pas de danse, un geste du quotidien, des notes de musique...

EXTRAITS DE LETTRES



Samedi 19 juillet 1918

Mon bien cher Marcel chéri

J'ai reçu tes cartes chères
aujourd'hui datée du 4. reçue
le 13, c'est avec la plus grande
peine que j'ai lu ces chères
paroles si remplies de tristesse
te voir si seul et ne plus
recevoir une de mes petites
lettres pour calmer ton cœur
j'ai fait répondre de suite
à celle du 24 reçue le 2
en te disant toutes les peines
que tu m'as fait endurer que
tu ne m'as pas écrit

Famille Martin-Laval :

La belle-sœur

21/01/1915

« Comment vous osez prendre un ton ironique pour me demander de quelle blessure il faut être atteint pour aller à l'hôpital 53 ?????? Mais nous prenons tout, on a refait un pied en os de mouton ou de veau, la bête importe peu ; nous avons tout de même une spécialité : ce sont les muets. Et rendez grâce à notre Provence, les marseillais sont les plus vite guéris. Oh ! Mais c'en est même fantastique la rapidité avec laquelle ils reprennent ce sens si nécessaire à tout bon méridional, on voit qu'ils n'ont pas l'habitude de rester longtemps silencieux. »

19/12/1914

« Nous avons comme concierge à l'hôpital un caporal, vieux territorial, brave homme s'il en fut mais un point c'est tout Comme il est très sévère sur le rapport consigne, les soldats ne l'ont pas en vénération et lui jouent des tours pendables. Un jour qu'il demandait à un colonial (enfant terrible) ce que c'était que les shrapnels, celui-ci lui répond sans se troubler : « Mais mon vieux, c'est un régiment qu'on vient de créer pour la durée de la guerre, et où l'on ne prend que des soldats dans ton genre il faut t'engager. Ils sont habillés tout en blanc, et comme armes, ils ont un immense couteau qu'ils mettent entre les dents, et un fusil à trois canons, dont un est recourbé et passe entre les jambes, de sorte qu'on peut tuer les Boches sans avoir à se retourner s'ils vous prennent par derrière. »

La mère

8/11/1914

« Mon cher André,

Ainsi que je te l'ai déjà dit, papa et moi iront t'embrasser avant ton départ. (...) Informe-toi bien et dis-le nous, je t'apporterais 2 toilettes. La bicyclette d'Antoine dont je t'avais parlé est à Fontanille, Henri est allé la chercher suivant mes ordres. Ce pauvre garçon va repartir pour la guerre jeudi. Il est complètement guéri. Pierre Saplan est mort, il a reçu deux balles dans la tête.

Probablement que Georges ne retournera plus à la guerre, l'on dit qu'il ne sera pas guéri avant deux mois. Tant mieux pour lui. »

23/10/1914

« Je suis peinée d'apprendre que tu n'es pas encore très bien. Peut-être cela vient-il de ta nourriture. S'il te faut aller à la cantine, vas-y, l'économie ne doit pas être au dépens de sa santé, et si tu n'as assez d'argent pour partir à la guerre nous t'en enverrons. (...) »

11/02/1914

« Nous avons reçu hier soir ton journal, et, notre soirée s'est passée à lire et à relire cette merveille. Oui, c'est merveilleux ! C'est miraculeux, providentiel de pouvoir vivre au milieu des péripéties extraordinaires que tu nous racontes. Le récit de tes aventures est si précis que je crois être avec toi, et il me semble te voir à travers les champs sur la neige, cherchant à te dissimuler pour éviter les balles et les obus (...) »

Emilie Sibaud

1/05/1917

« (...) Cela devait être beau, cette nuit dans la campagne ces fusées de toutes les couleurs, dont tu me parles dans la manœuvre de nuit. (...) »

« (...) Au fait, je recommence à recevoir tes lettres le matin, cela m'a été une agréable surprise. Tu es bien indulgent et bien aimable de ne pas vouloir croire que je deviens vieille. (...) »

Remerciements

Un grand merci à Mireille Martin Laval*, à Monsieur Pierre Volut**, ainsi qu'à Mme Emilie-Charlotte François. **

*Mireille Martin Laval a généreusement donné de nombreux documents sur sa famille aux archives départementales des Bouches-du-Rhône.

** Pierre Volut a créé plusieurs blogs dont "Ernestine et Marcel" grâce au hasard d'une rencontre avec une boîte à chaussure pleine de ces lettres lors d'une recherche philatélique, il nous a gentiment permis d'en utiliser quelques unes.

*** Emilie-Charlotte François a créé le site internet "lettres oubliées", où nous avons découvert les lettres écrites par son arrière grand-mère Emilie Sibaud, elle nous a également très gentiment permis de les utiliser.

Article paru dans le magazine Zibeline du mois de juin

Elles en 14/18

La **Bretzel CompaGny** en résidence au **Théâtre de Lenche** donnait le 27 mai deux représentations de son nouveau spectacle : *Bien à vous* ou *Lettres de femmes pendant la guerre de 14-18*. Une fresque émouvante de quatre années d'horreurs civiles. Trois femmes sur décor minimaliste de banc, gramophone et tableau noir effeuillent l'éphéméride des angoisses, espoirs, désespérances d'autres femmes. Témoins, actrices ou victimes,

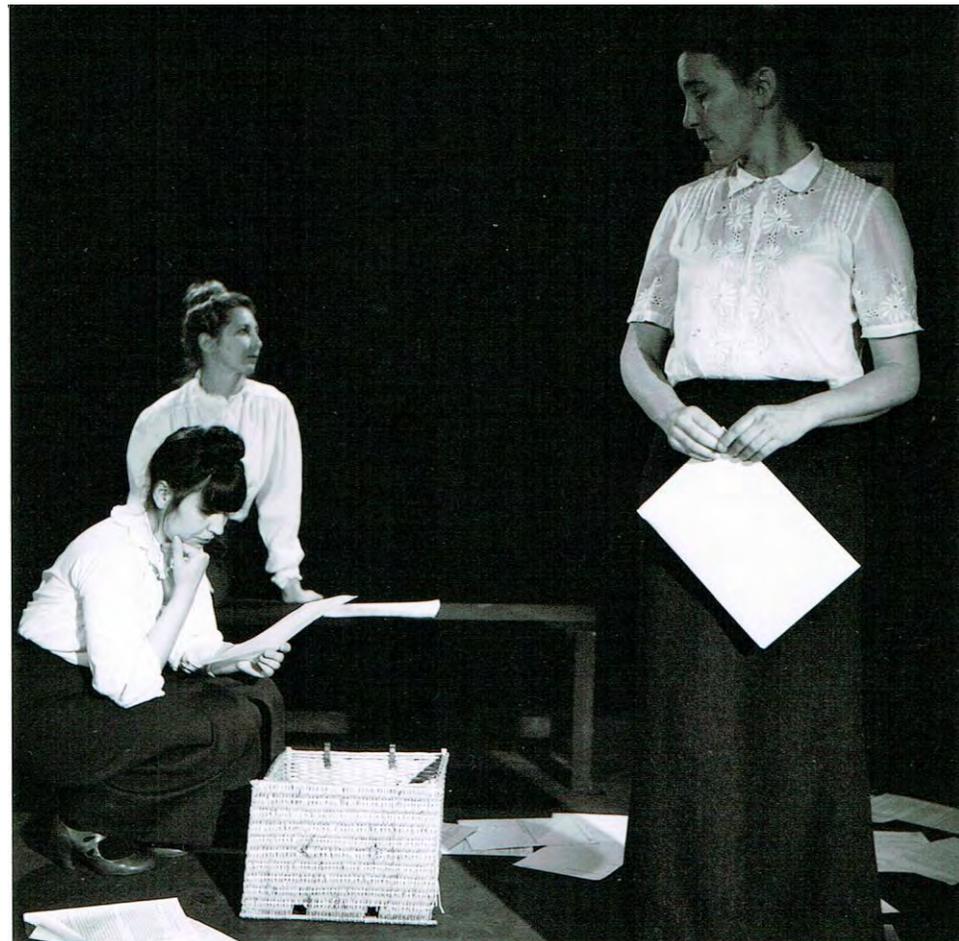
parfois supportrices des nationalismes exploiters, des sœurs, mères, épouses, amies ou simplement marraines de guerre partagent la misère quotidienne des « poilus » et les privations, par la chaleur de leurs lettres. Les textes choisis avec soin dans les archives départementales des BDR forment le véritable décor émotif du spectacle aéré d'opportunes respirations humoristiques. Les textes s'accumulent au sol formant tapis aux

souvenirs exhumés par un spectacle à mettre sans réserve entre toutes les oreilles et toutes les consciences.

YVES BERCHADSKY

Les représentations ont eu lieu le 27 mai au **Théâtre de Lenche, Marseille**

Lien VIMEO vers le teaser du spectacle : <https://vimeo.com/104300085>



Médiathèque : les belles feuilles du 2^e Bibli'Automne

Il fallait dans un devoir de mémoire faire quelque chose sur la Grande Guerre. Ça a permis aux adultes et aux enfants aussi de se souvenir". À l'heure du bilan de ce "Bibli'Automne, la Der des Ders", qui s'est déroulé du 11 octobre au 10 novembre, l'équipe de la médiathèque affiche le sourire: "C'est un beau succès !" Le choix du thème de la Première Guerre Mondiale, en lui-même très riche, n'était pas gagné pour autant. Hormis l'atelier d'écriture pour enfants annulé faute de "combattants", la participation du public aux différentes animations fut satisfaisante - 300 personnes, comme l'an dernier - et les retours tous positifs.

La manifestation aura vu l'expo photos d'Arc Images. Un concours photos et de nouvelles où l'on aura lu des lettres se faisant écho d'un quotidien difficile, mais aussi des histoires remplies d'humour, comme celle, qui a reçu le 3^e prix, narrant l'histoire -vraie- d'un jeune couple d'agriculteurs se disputant par courriers interposés la stratégie la plus sûre pour la survie de la ferme.

Côté séquence émotion, le public retiendra les deux soirées-lecture théâtralisées. "Debout les Mots" par la Cie La Naïve proposait des textes choisis d'écrivains qui ont fait cette guerre, de Cendrars à Giono; et "Bien à vous", un montage de lettres envoyées par les femmes aux Poilus sur le front portées par les voix des trois comédiennes de la Cie Bretzel.



Le très beau moment d'émotion "Bien à vous", un montage de lettres envoyées par les femmes aux Poilus sur le front, portées par les voix des trois comédiennes de la compagnie Bretzel. /PHOTO N.E.

Le record d'affluence a été obtenu par la causerie des Amis du Village en hommage aux 85 Tretsois disparus dans la tourmente. Les collections privées (mannequins et objets relatifs à la guerre de 14-18) de même que les tables thématiques (une sélection d'ouvrages d'écrivains et poètes, documentaires, livres d'histoire, films, BD, CD...) ont fait le bonheur de gens de passage de tous les âges.

Bibli'Automne reviendra c'est sûr en 2015, le thème n'est pas arrêté, mais il devrait être plus léger.

Deux classes au cœur de la Grande Guerre

Dans le prolongement des échanges établis entre l'Éducation Nationale et la municipalité, deux classes de CM2 des écoles Jean Moulin et Victor Hugo planchent depuis le début de l'année sur la Grande Guerre. À la médiathèque, les écoliers ont assisté à une lecture théâtralisée sur le thème "Bleu Horizon" par La Naïve. Ou comment narrer par le biais de lettres, saynètes, chansons d'époque l'histoire de François, petit Vauclusien de 13 ans, et de son père, mobilisé le pre-

mier jour de la guerre. Puis, ils ont assisté au film d'animation anglais "War Game" de Dave Unwin dans lequel trois jeunes hommes participent au match de foot qui s'est réellement déroulé entre troupes anglaises et allemandes dans le no man's land le jour de Noël 1914. Un film qui a marqué les esprits: les écoliers n'ont pas accepté que les autorités militaires mettent un terme à cette "fraternisation"!

Fin décembre, les deux classes reviendront à la médiathèque présenter leur travail.

N.E.

Lettres perçantes

Cela n'aura échappé à personne : nous célébrons actuellement le centième anniversaire de la Grande Guerre. A cette occasion, la Bretzel Compagny a réuni des lettres de femmes écrites entre 1914 et 1918 et les livre avec justesse dans la lecture-spectacle *Bien à vous*. Des missives indispensables au moral des troupes, traduisant l'espoir déchu et la force incommensurable de celles qui vivaient et travaillaient à l'arrière.

De la Première Guerre mondiale, nous connaissons les complexes enjeux géopolitiques et les mythiques récits historiques. Certains soldats, à l'instar de Louis Barthas, ont eu la vaillance de transcrire dans de précieux carnets la vie quotidienne des poilus. Mais qu'en était-il des mères, des sœurs, des épouses, des amies maintenues à l'écart de cette infâme boucherie? Au cours d'un long travail de collecte de fonds — des greniers familiaux aux archives départementales, en passant par les blogs — les trois comédiennes de la Bretzel (marseillaise sous ses airs d'alsacienne) ont découvert des lettres de femmes, parfois encore empruntées de larmes ou de sang... Sur scène, l'émotion suscitée par la lecture de ces courriers est restée intacte. En

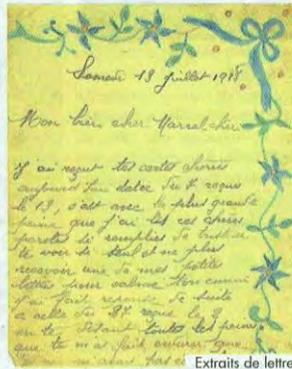
affirmant que les mots prononcés ne supporteraient pas un jeu extériorisé ou démonstratif, Lætitia

Langlet, Catherine Swartenbroeckx et Muriel Tschaen sont d'une sincérité imparable. Elles s'occupent de tout au passage : mise

en scène, lumière, costumes... une autonomie qui insuffle une belle profondeur au projet. De 1914 à 1918, les lettres s'échangent inlassablement, laissant les spectateurs découvrir chronologiquement la désillusion des Français, couronnée par la manipulation des informations officielles. Mais si la tragédie de ces années macabres est omniprésente, ces paroles font avant tout entendre la vie qui se réorganisait : le travail, la solidarité, l'entraide et le courage des femmes. Bien sûr aussi beaucoup de mots d'amour, des douceurs prononcées comme autant de pansements symboliques. Ces correspondances (records en nombre) lues et relues par les soldats sur le front valent bien l'autre carburant, plus connu mais définitivement moins bon pour la santé !

DIANE CALIS

Bien à vous par Bretzel Compagny : le 5/12 à la Bibliothèque Bonneveine (124 avenue de Hambourg, Centre Vie de Bonneveine, 8^e). Rens : 04 91 25 10 10/ 04 91 73 51 12 / www.bmvr.marseille.fr
Pour en (sa)voir plus : www.bretzelcompagny.com



Extraits de lettres

PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

La Bretzel CompaGny a été créée par la comédienne Muriel Tschaen. Le point de départ étant de concevoir des spectacles mêlant poésie, humour et fantaisie en expérimentant diverses techniques et formes théâtrales : texte, lecture, conte, danse, musique... Proposer une bulle qui emporte le public vers un autre univers, le temps d'un spectacle, à travers des formes légères afin de privilégier la mobilité et l'autonomie. De ce désir naît « Le Noël de Melle Bretzel » spectacle jeune public qui tourne depuis 2012.

Partageant les mêmes aspirations artistiques, les comédiennes Laetitia Langlet et Catherine Swartenbroekx ont rejoint dans cette aventure la Bretzel compaGny en 2013. En 2014, leur première création commune, « Bien à Vous », voit le jour au théâtre de Lenche. Depuis le spectacle tourne dans plusieurs lieux culturels de la région PACA : archives, bibliothèques, médiathèques, lycées... Il est soutenu par la Mission Centenaire 14-18, le CG 13 et le Théâtre de Lenche.

Un désir commun est né de leur dernière création : faire entendre des voix de femmes qui ont participé à la construction de la société actuelle.

La compagnie travaille aussi en lien avec des lycéens et des collégiens afin de les sensibiliser aux questions de société via la pratique artistique.

LES COMÉDIENNES



Laetitia Langlet (www.laetitialanglet.com)

Comédienne formée au Conservatoire d'Art Dramatique de Grenoble, elle travaille aussi bien au théâtre qu'au cinéma ou pour la radio.

Théâtre (dernièrement) :

2015 ***Six Reines***, Théâtre Sylvain, Marseille, performance dirigée par Julien Blaine et Jeanne Poitevin, cie Alzhar.

2014 ***Bien à vous, lettres de femmes pendant la guerre 14-18***, Théâtre de Lenche, Marseille. M.en.sc: Bretzel CompaGny.

2014 ***Dame Cheval***, de Julie Villeneuve, Théâtre du Petit Matin, Marseille. Lecture dirigée par Julie Villeneuve, cie Le Facteur Indépendant.

2014 ***Les Orateurs***, Petit Théâtre de la Friche Belle de Mai, Marseille
Lecture-spectacle dirigée par Charles-Eric Petit et Frank Gazal, cie L'Individu.

2013 ***48h Chrono***, La Friche Belle De Mai, Marseille
Lecture de « Projet El Pocero » d'Anthony Poiraudreau.

Cinéma, télévision :

2014 ***L'ex de ma vie***, réal. Dorothée Sebbagh, les films du 24

2013 ***Nuit Blanche***, Plus Belle La Vie Prime Time, Telfrance série

2012 ***je fais feu de tout bois***, réal. Dante Desarthe, les films du bois sacré

2012 ***Guiraudie côté cour(t)***, réal. Elise Tamisier, Films de force majeure

2009 ***Miami Bitch*** réal. Cardona et Morandi, Tita production Prix de la meilleure actrice au Festival « One short - One movie »

Radio :

Publicité pour Réseau Ferré de France, France Bleu Provence, lecture de « la boîte à musique » de Maya Zbib pour l'émission RAMDAM 4, radio grenouille....



Catherine Swartenbroekx

Après avoir obtenu un premier prix au conservatoire Royal de Bruxelles en 94, elle poursuit sa carrière au théâtre, cinéma, ...

Théâtre (dernièrement)

2014 *Bien à vous*, création collective – Théâtre de Lenche

2013 *48h chrono*, lecture à la friche Belle de mai

2012 *Georges Dandin*, Molière, mis en scène par Y. Romeuf

2011 *La station Champbaudet*, Labiche, mis en scène par Y. Romeuf

2010 *Il n'a été heureux qu'une fois...*, Tchekhov, mis en scène par Y. Romeuf / *La Mouette*, Tchekhov, mis en scène par Y. Romeuf

2009 *Oncle Vania*, Tchekhov, mis en scène par Y. Romeuf

2008 *Les trois sœurs*, Tchekhov, mis en scène par Y. Romeuf

Cinéma, télévision :

Caïn, Bertrand Arthuys

A dix minutes de nulle part, A. Mercadier

Bartoli 2, F. Velle

Les toqués, P. Malakian

Plus belle la vie, France 3

Moussa, S. belmouden

A ta place, S. Vuillet



Muriel Tschaen

Comédienne polyvalente, elle pratique le théâtre sous diverses formes, ainsi que la danse et la musique. Formée au cours Florent à Paris (1987/90) Muriel Tschaen n'a cessé d'apprendre et d'aller à la rencontre de nouvelles disciplines.

Théâtre de rue : *Candy, candy* et *Caliente* Cie Artonik, *Les dehors des dedans balladeurs* Cie Toutsamba'l.

Théâtre jeune public : *Riquet à la houppe* H. Christianini, *Co..co..* M. de Roubin, *Contes fêlés* Cie Théâtros.

Le conte : *L'oreille dans l'oeil* Claire Pujol.

Le clown : *Les petites salades* M. de Roubin, *Les écomédies* et *Si on comptait les baleines* Cie Vert'ige.

La danse : *Saxo-buto* I. Mathieu, *La marelle*, *Le voyage* et *La traversée de l'os en coupe* Cie Groupe du Chapitre.

Lectures : *Sur la photo* de M.C Ollier, et avec les compagnies Théâtros et Du point double, Des Ponts Levants.

Théâtre : *Une si belle fin de journée* Cie de l'Eubage puis Cie Pirénopolis, *La Baigneuse* Cie Théâtros, *U.N* Cie Sur le chemin des collines...

Musique : *Ponticello* et *La marche à suivre* N. Esteve.

Court métrages : *Ya des jours* de M.C Ollier, *Le mauvais oeil* de Y. Hanchar et D. Cooreman.

TARIFS ET FICHE TECHNIQUE

Sur demande.

Lecture-spectacle techniquement autonome.

BRETZEL COMPAGNY

5, Impasse du Laurier

13007 Marseille

Tél. : 06 52 707 794

bretzelcompagny@gmail.com

www.bretzelcompagny.com

SIRET : 538 053 99200011

APE : 9001Z

Licence Entrepreneur spectacle : 2 106 45 32